

## LES CONTAMINES-MONTJOIE

# Marc Aymon, la tête dans les étoiles

Ce week-end, aux Contamines-Montjoie, Marc Aymon, un jeune chanteur suisse de 24 ans, donnait un concert acoustique.

Il y a un mois, c'est au Paléo festival de Nyon qu'il se produisait. Avec son "rock festif" aux accents de musique irlandaise et ses chansons à textes, il nous entraîne dans son univers, raconte des histoires tirées d'événements heureux ou malheureux, avec une fraîcheur et une tendresse communicatives.

Rencontre avec l'artiste.

**« D'habitude tu joue avec trois musiciens, seul en acoustique, c'est différent ? »**

« En "guitare voix", on revient à l'essentiel, une bonne chanson doit pouvoir être jouée comme ça. En acous-

tique, on se sent tout nu, on se fait peur. La réussite vient surtout de la réaction du public, c'est un échange, un partage. »

**« Qui sont les gens, les lieux qui t'inspirent ? »**

« Musicalement, des personnes comme Jean-Louis Aubert m'inspirent. Humainement, c'est ce qui se dégage des personnes, comme par exemple la spontanéité, la tendresse, qui m'influence. La mer me passionne, c'est un "ailleurs" qui m'attire. »

**« Ton album "L'Astronaute", raconte-nous sa naissance... »**

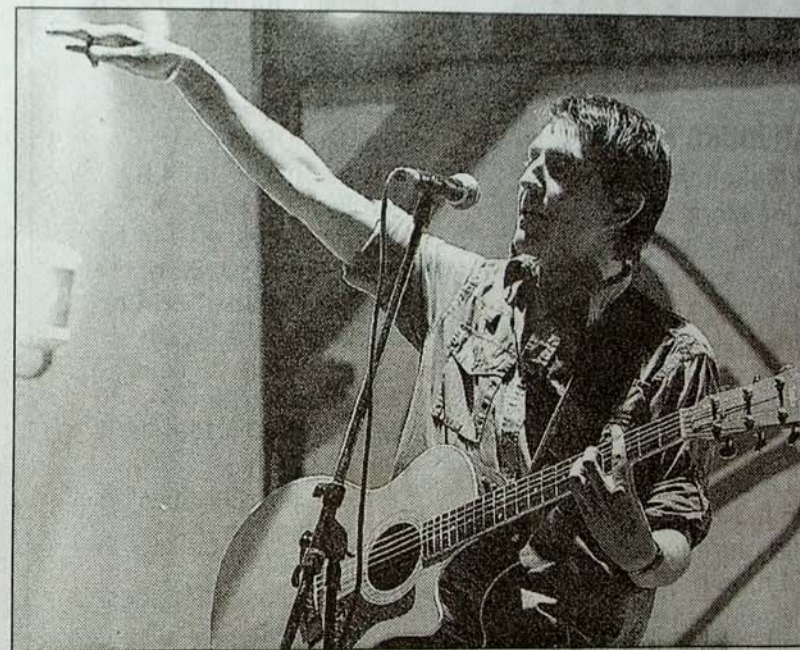
« Ça a été très long, il a fallu trouver les fonds, s'autoproduire, mais dès le départ j'ai reçu beaucoup de soutien et d'encouragements. Cet al-

bum se compose d'anciennes chansons de l'époque "Mistral" [le groupe avec qui il jouait à l'adolescence - NDLR] et d'autres comme "Vendre son âme au diable" qu'on a finit au studio d'enregistrement. C'est d'ailleurs le titre que je préfère, la voix est assez basse, c'est une chanson plus mûre. »

**« L'Astronaute c'est toi ? »**

« C'est la part d'enfance qui reste en nous. L'astronaute c'est celui qui met son casque de poésie, de musique ou de peinture. Il se réfugie dans son univers artistique et intérieur, il s'y ressource. Quand je fais de la musique, ça me fait du bien. »

**Propos recueillis par Catherine RICHARD**



« Les jeunes de la Star'Ac, c'est de la chair à canon, ils chantent devant 8 000 personnes puis retombent dans l'oubli. On leur sert du « caviar » avant d'avoir pris les "tomates", ce n'est pas le chemin habituel pour se construire encore moins pour durer. »